

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ A

Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain. (1 Cor 10,17)



Première lecture

Deutéronome 8,2-3.14b-16a

Moïse disait au peuple d'Israël: "Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur: est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non? Il t'a fait connaître la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne, (cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue), pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui dans le désert t'a donné la manne, cette nourriture inconnue de tes pères."

Deuxième lecture

1 Corinthiens 10,16-17

Frères et sœurs, la coupe d'action de grâce que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait: "Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie." Les Juifs discutaient entre eux: "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger?" Jésus leur dit alors: "Amen, amen, je vous le dis: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel: il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement."

Réflexion

La Fête-Dieu, comme on disait autrefois. Ah, le beau mot! Est-ce vrai pour nous, ce Dieu à la fête en son eucharistie? Dès les origines, le "comment" de l'eucharistie a fait difficulté pour l'homme charnel et discutaillier que chacun porte en soi: "Comment est-ce possible?" (Jn 6,52). L'eucharistie ne sera jamais un moyen de propagande pour la foi. C'est bien pourquoi l'Église primitive en réservait la catéchèse aux seuls baptisés.

L'eucharistie s'annonce pourtant dès l'Ancien Testament, dans certaines démarches divines qui préparent les cœurs des pauvres et rencontrent leurs désirs informulés. Il y a l'expérience prodigieuse que fit Israël de l'efficacité de la parole divine: sortie de la bouche de Dieu, elle ne lui revient pas sans résultat. Il y a aussi le dessein de plus en plus affirmé, en Dieu lui-même, d'épouser l'humain, d'être présent à la vie de son peuple, d'y établir sa demeure, avec toute la densité de communion vitale que cela suppose. Il y a enfin, jusque dans l'aspiration de certains, l'attente déchirante d'une venue de Dieu qu'on espère, sans pouvoir l'imaginer.

Mais pouvait-on pressentir en Jésus le pain vivant, descendu du ciel? On donne toujours un peu de soi-même avec le présent qu'on offre à un ami. Le Christ, lui, livre la totalité de sa présence dans l'humilité et la fragilité du pain eucharistique. Pour autant, du moins, que nous expérimentions chaque jour, comme Israël au désert, notre faim et notre dénuement. Alors, d'eucharistie en eucharistie, nous cheminerons vers la demeure définitive où la Fête-Dieu sera sans fin.